

MAY HAZAZ

**ÉTUDE DU PROCESSUS D'EMPOWERMENT DANS UN CONTEXTE
DE GUERRE : CAS DE FEMMES LIBANAISES ISSUES DES MILIEUX
DÉFAVORISES**

Thèse
présentée
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de Philosophiae Doctor (PH. D.)

Ecole de service social
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC

MAI 2006

RESUME

La présente thèse cherche à identifier le processus d'empowerment collectif, concrétisé par des actions locales de type communautaire menées par des femmes libanaises de milieux défavorisés et ce dans un contexte de guerre. Elle cherche d'une façon plus particulière, à développer une meilleure compréhension de ce processus d'empowerment collectif en lien avec ses composantes personnelles et interpersonnelles. Les connaissances produites découlent d'un travail psychosociologique et d'entrevues en profondeur (N=32) conduites auprès de (20) femmes de confessions et régions diversifiées, auprès de (12) informateurs-clés (de disciplines, fonctions et statuts divers) connaissant l'environnement social des interviewées.

Le choix de la méthodologie qualitative et de l'instrument utilisé, telle que l'entrevue en profondeur semi-guidée, se justifie par la place prépondérante accordée au point de vue des sujets/femmes et de la nécessité de la déconstruction des analyses faites jusque-là sur les femmes dans le monde arabe. L'approche exploratoire se justifie car très peu d'études scientifiques se sont intéressées à cette problématique et surtout à cette catégorie sociale ; très peu, du moins au Liban, ont pris l'empowerment comme cadre théorique et la pensée féministe comme cadre de référence.

L'analyse du contenu manifeste des discours des répondants (472 pages) a permis de saisir l'interdépendance des trois niveaux personnel, interpersonnel et collectif du processus d'empowerment, et ceci grâce à l'identification des indicateurs du processus, tels que l'estime de soi, la compétence socio-technique, la communication, la conscience critique, la prise de décision, comme elle a permis le repérage des initiatives que les femmes ont entreprises, la multiplicité et la diversité des actions sociales de type communautaire qu'elles ont conduites.

L'analyse a aussi permis de circonscrire d'autres thèmes émergents associés plus particulièrement aux relations que les femmes entretiennent dans la sphère domestique. Elles les décrivent comme un continuum entre elles et leur mère, entre elles et leurs filles. Celles qui se dégagent du rapport hommes/ femmes, vont de l'oppression à la libération.

Les résultats de cette étude ont mis en évidence que, en dépit du contexte de guerre, malgré un environnement caractérisé par une absence de pouvoir (peur, stress, pauvreté et violence), les femmes des milieux défavorisés soutenues par une pensée féministe ont pu accéder à un degré certain d'empowerment : cette capacité de réappropriation active du pouvoir sur plusieurs sphères de leur vie pour atteindre le niveau socio-politique de l'empowerment et s'engager dans un agir collectif dont la finalité est le « Bien commun ».

Ces résultats doivent amener les travailleurs sociaux libanais à un changement radical dans leur vision du travail social avec les femmes, s'ils veulent adopter une approche d'empowerment.